festival

Que c'est beau une ville qui enchante…

l'essentiel

Qui est « in », qui est « off » ? Ce n'est pas le problème. Du centre-ville d'Agen, jusqu'à ce soir, monte des chants, des sérénades, des vocalises. Et le plaisir de chanter.

« Jean François de Nantes » est arrivé sur la pointe des pieds, porté par la chorale « Chœur d'artichauts ». Un chant de marin pour ouvrir l'après-midi à Notre-Dame du bourg avant que cette même chorale n'entonne la « Complainte de Pablo Neruda » signée Aragon et Jean Ferrat. Plus des chants russes ou égyptiens sous des tonnerres d'applaudissements.

Plus loin, sur le boulevard, alors que le vent d'orage fait craindre le pire et qu'il soulevait des volutes de poussière, la Tuna de Pau donnait dans le folklore estudiantin et les Divaskets montaient dans les aigus. L'ensemble vocal « Oratorio » dans la douce ambiance de la cathédrale démontrait tout son savoir-faire face à un parterre bien garni. On pourrait encore parler d'Opérazul, de Calusgina, des groupes du lycée, des Mariachis Nopal et du Théâtre école d'Aquitaine mettant en scène des chansons de toujours.

Promenade musicale

Les Agenais ne s'en rendent sans doute pas compte mais ils ont une chance inouïe. Avec les « Folies vocales » ils tiennent un festival qui hérite à la fois d'un côté culturel et d'un côté populaire. Ils ont mis au point une organisation populaire et élitiste, ouverte au plus grand nombre et animée par des musiciens et des chanteurs à la technique aboutie. Pas étonnant alors que le public soit venu au rendez-vous déambulant de scène en scène, picorant ici une chanson à texte, là un air de jazz, plus loin un riff de rock'n'roll et plus loin encore un vieux refrain repris dans une des nombreuses chorales qui, jusqu'à ce soir, peuplent le centre ville. Jubilatoire ce festival des « Folies vocales », acte II, a su en peu de temps, convaincre les Agenais, petits et grands de son intérêt. C'est comme une fête de la musique avant la fête de la musique. Il n'est pas encore temps pour le bilan. Mais le festival est sans doute parti pour durer longtemps. En attendant, il reste cette journée de dimanche pour comprendre l'enthousiasme qui monte depuis trois jours dans Agen. C'est beau une ville qui chante. Et qui enchante…

J.-L. A.

> « Jubilatoire ce festival des « Folies vocales », acte II, a su en peu de temps, convaincre les Agenais. »

L'ensemble Oratorio dans la cathédrale Saint-Caprais./Photo M. C.

Le programme du IN

LES SWINGIRLS

Après avoir chanté devant les malades de l'hôpital et les résidents de Pompeyrie hier, les trois jeunes femmes, pour la première fois dans la région après leur succès immense à Avignon, posent leurs valises à la Tannerie. A 17 h 30, aujourd'hui, elles interpréteront des standards de la chanson française et américaine qui font leur renommée.

Trio vocal et musical plein de vie, d'humour et de charme, ces trois filles composent et reprennent également des standards de la chanson française et américaine avec une mise en scène et une maîtrise musicale parfaites. « Un spectacle hors normes ! Un trio magnifique, remarquable et remarqué, que l'on réclame au Canada, en Belgique et en Suisse ! Elles sont douées et charmantes, pleines d'énergie, de fantaisie, de fraîcheur, bref, irrésistibles ! »

Aujourd'hui dimanche à 17h30 à « La Tannerie », rue de Cajarc. Infos et réservations sur foliesvocales.com et au 07.69.70.21.70.

Le programme du OFF

AUJOURD'HUI

- devant à la gare SNCF : à 10 h 21, départ d'une randonnée pédestre vers l'Ermitage et en musique avec El Mariachi Nopal.

- place du Pin : dès 10 heures, marché en musique avec la Tuna de Pau et le chœur d'hommes de l'Auvignon

- à l'église de Notre-Dame du bourg : à 15 h 45 le chœur Se Cantaben ; à 16 h 30 Free Songs ; à 17 h 15 La Tour des chants.

- la cathédrale : à 16 heures le Chœur voyageur

- à la chapelle du Martrou : à 15 heures Oper'Azul ; à 18 heures Calusgina.

- aux Cornières : à 15 heures, le jazz band du lycée Palissy ; à 16 h 15 tremplin jeunes ; de 18 h 30 à 22 heures, bal animé par Cana Brava.

- en centre-ville plusieurs scènes (bar l'Agenais, Carnot, La Fayette, places Wilson et Foch) avec : de 15 heures à 19 heures, Tuna de Pau, Calusgina, Boudu les cops, les élèves du Théâtre école Aquitaine, Ana Shelton, M. Collection, les Davaskets, Cocktail jazz band, El Mariachi Nopal, A la fenêtre.

- devant le bar l'Agenais : à 19 heures, départ de la parade de clôture avec tous les artistes, en direction de la place Wilson.

« Carmen à tout prix » : quel délire, quel délice

Alors qu'hier le festival « off » (avec sa proposition de spectacles gratuits disséminés en plusieurs points du centre-ville) battait son plein, le versant « in » des Folies vocales poursuivait son élan sur le chemin de la réussite. Car outre le pari populaire, cette seconde édition du festival de « la chanson dans tous ses états » doit aussi trouver la voie minimale de l'équilibre financier. Il s'agit donc pour les organisateurs d'attirer le public aux quelques spectacles payants pour rentrer dans les frais. Et le public est au rendez-vous. On l'aura constaté à la Tannerie avec les Argentins d'Opus Cuatro, au multiplexe CGR jeudi ou encore vendredi soir à Ducourneau où « Carmen à tout prix » a fait un véritable tabac. Il est vrai que cet anti-Carmen de Bizet est bien rôdé, et a multiplié les représentations depuis sa création en 2016 par la chanteuse lyrique Sophie Sara.

Alors que le parterre et les balcons de Ducourneau se garnissaient progressivement, les Agenais ont découvert, pendant ici ou là, des banderoles revendiquant un « théâtre en grève ». Rien à voir avec l'épisode fâcheux connu cette semaine au Théâtre du jour d'Agen, quoique… Nous sommes bien dans un théâtre victime d'un mouvement social et une catégorie du personnel (comme on lit sur les tracts) a arrêté le travail. Seul hic : le public (vous et moi) est bien assis dans les fauteuils et attend que le rideau se lève, car « Carmen » ça n'attend pas. Pour le directeur, il faudra alors redoubler d'ardeur pour sauver les meubles et donner « Carmen à tout prix ».

Comédie burlesque, théâtre chanté, cabaret gouailleur et fantasque, bel canto : le spectacle bouscule et marie les genres. Mené tambour battant par des comédiens chanteurs de tout premier ordre, « Carmen à tout prix » donne un coup de fouet à Bizet. On tord l'œuvre, on en rit beaucoup, mais quand les chanteurs laissent aller la voix, il faut admettre qu'il est bien question d'opéra (certes déjanté).

Rendons ici hommage à la créatrice du spectacle, la mezzo-soprano Marie Sara, qui excelle dans son rôle d'assistante de théâtre nunuche et qui se métamorphose en une Carmen crédible, lorsque elle libère toute la puissance de sa voix. Citons aussi la sublime soprano et si émoustillante Marie-Olympe Girard, le baryton Bertrand Monbaylet (il interprète le directeur du théâtre Kerchenski, et reconnaissons qu'il porte en partie le spectacle sur ses épaules), le baryton Philippe Scarami (qui fait preuve d'une étonnante virilité lorsqu'il enfile le collant du torero Escamillo). Enfin, pas de Carmen sans Don Jose, ici incarné par le ténor Christophe Caul, tout aussi merveilleux que ses complices. Ces chanteurs lyriques qui s'amusent beaucoup sur scène, sont accompagnés de trois musiciens limite Pieds Nickelés, des mendiants subcarpatiques qui d'un violon, d'une guitare et d'un accordéon restent fidèles à l'œuvre de Bizet. Après avoir reçu durant une heure trente des salves de rires et d'applaudissements, c'est sous les vivats que ces apôtres du théâtre chanté ont quitté la scène de Ducourneau, des planches sur lesquelles aura soufflé vendredi un véritable vent de folies vocales.

Sébastien Bouchereau

> Comédie burlesque, théâtre chanté, cabaret gouailleur et fantasque, belcanto : le spectacle bouscule et marie les genres

Chant, musique, théâtre, bel canto et humour pour « Carmen à tout prix ».//Photos M. Cherchari

Une soirée qui a enchanté le parterre à Ducourneau./